



Semaine du 08 au 22 janvier 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil : Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 11h30 et Jeudi de 16h à 18h.

L'Evangile de la Vie...

Le temps de Noël nous fait contempler cet *enfant qui nous est né...* ; en lui *s'est manifesté la Vie*, dit St Jean.

En accueillant le « *Verbe de vie* » (1 Jn 1,2) l'Eglise – dont nous sommes les membres - se sait dépositaire d'un message qu'elle ne peut taire, celui de l'Evangile de la vie.

Comme l'a écrit saint Jean Paul II dans son encyclique *Evangelium vitae*, *c'est donc à partir de la parole, de l'action, de la personne même de Jésus que la possibilité est donnée à l'homme de « connaître » la vérité tout entière sur la valeur de la vie humaine; c'est de cette « source » qu'il reçoit notamment la capacité de « faire » parfaitement la vérité* (cf. Jn 3, 21), *ou d'assumer et d'exercer pleinement la responsabilité d'aimer et de servir la vie humaine, de la défendre et de la promouvoir.*

Alors que la vie humaine est de plus en plus menacée à toutes ses étapes par une avalanche de lois servant la culture de mort, pourrait-on, ayant contemplé le mystère du Verbe incarné, rester indifférent ou inerte face aux « Hérodes » des temps modernes ?

Pour la onzième fois, une marche pour la vie aura lieu dimanche 22 janvier à Paris. C'est une belle opportunité qui nous est ainsi offerte de témoigner de notre attachement à l'évangile de la vie. Cela n'est d'ailleurs pas sans nous rappeler la défense de la famille et du mariage, cause qui lui est de fait fortement liée et toujours à défendre...

Rappelons-nous que le pape François montra lui-même l'exemple de l'importance de ces marches en rejoignant celle organisée à Rome en mai 2013. Rappelons-nous aussi le discours de Mère Térésa à Oslo lors de la remise du prix Nobel de la Paix : *Et maintenant, unissons-nous tous dans cette prière : « Seigneur, donnez-nous le courage de protéger l'enfant à naître ! »*

Père BONNET, curé.

INFOS DIVERSES

- ❖ **Samedi 14/01 à 20h30 : Concert de Noël** à l'église (cf. p° suivante)
- ❖ **Mercredi 18/01 à 20h30 : Réunion des parents catéchisés** en CM1/CM2 envisageant **la première communion** de leur enfant. A la maison paroissiale [1 rue St Michel]
- ❖ **Jeudi 19/01 à 20h30 : Réunion des catéchistes** de CE2/CM1/CM2. A la Maison Paroissiale.
- ❖ **Vendredi 20/01 - de 19h30 à 20h : Enfants adorateurs** à l'église (temps de prière adapté aux enfants avec pour support une vie de saint racontée pour conduire à la prière)
- ❖ **Vendredi 20/01 à 20h30 : 2^{ème} soirée de la session de préparation au mariage.** A la maison paroissiale.
- ❖ **Samedi 21/01 à 20h30 : Cellules d'évangélisation :** A la Maison Paroissiale : soirée pour tous les membres « anciens » ou actuels [louange et repas fraternel].
- ❖ **Dimanche 22/01 : Marche pour la vie.** (Cf. p° suivante). **Attention la messe de 18h00 est supprimée.**

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Secrétariat:

Mardi : 9h30-12h00
Mercredi : 9h30-11h30
Jeudi : 16h00-18h00
Vendredi : 9h30 -11h30

Du 09/01 au 13/01	xxx	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	-
Samedi 14/01	09h00	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pour Josette PATERNOSTER
Dimanche 15/01	09h30	2 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pour Josiane LAFITTE
	11h00	''	Messe pour Laurent DE VILLERS
	18h00	''	Messe Pro populo
Lundi 16/01	09h00	De la Férie	Messe pour une intention particulière
Mardi 17/01	09h00	St Antoine, Abbé.	Messe pour Yves ROBIN
Mercredi 18/01	18h30	De la Férie	Messe pour Gérard MARCHAL
Jeudi 19/01	07h00	De la Férie	Messe pour Annie BONIN
	18h30	''	Messe pour Philippe MALETRAS
Vendredi 20/01	09h00	St Sébastien	Messe pour Marie-Aymée VAN ESLANDE
Samedi 21/01	09h00	Ste Agnès	Messe pour Marie-Madeleine BERGER-FABATEL
Dimanche 22/01	09h30	3 ^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pour Michèle LE NY
	11h00	''	Messe pour Antonio GONCALVES
	18h00	<i>Pas de messe exceptionnellement</i>	-

A NOTER DANS L'AGENDA POUR CE MOIS DE JANVIER !



CONCERT De Noël

Samedi 14/01
à 20 h 30
à l'église

CONFERENCE

Lundi 23/01
à 20 h 30
à l'église de
Bougival



En marche pour la vie !

Environ 2 Milliards. C'est à peu près 13 fois la distance entre la terre et le soleil (en km). En secondes, cela équivaut à 63 années. Si on consacrait un cimetière à la mémoire de ces victimes innocentes, il serait environ 213 037 fois plus grand que le cimetière d'Omaha Beach soit environ 15 millions d'hectares : la superficie de l'Angleterre et des Pays de Galles réunies.

Pour sa 11ème édition, la Marche pour la Vie est désormais constituée en association. Elle rassemble sous le même sigle un collectif d'associations pour certaines engagées depuis plus de 20 ans dans la défense de la vie comme la Fondation Jérôme Lejeune, Choisir La Vie, etc. d'autres récentes comme les Eveilleurs d'Espérance, les Survivants, etc.

Elle a reçu le soutien officiel de la Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques.

La Marche pour la Vie 2017 entend promouvoir un nouveau modèle de société qui ne banalisera plus l'Interruption Volontaire de Grossesse en proposant une politique de santé digne de ce nom visant à diminuer les 220 000 avortements annuels.

Dans un contexte politique à forts enjeux avec les élections présidentielles et législatives, elle entend rappeler par cette manifestation que l'avortement n'est pas une fatalité et qu'une autre politique doit être menée, plus respectueuse des femmes enceintes et de la vie qu'elles portent.



Dîner cellules d'Évangélisation.

Samedi 21 janvier 2017

20h30- 22h30 à la maison paroissiale.



Pour ceux qui désireraient suivre un parcours Alpha cette année, sachez qu'il y en a de proposé à :

Louveciennes : Béatrice et Nicolas Toulemonde 06 28 67 28 60

Croissy : Geneviève Bour 06 80 24 12 82

Chauffage de l'église

Un grand merci à tous les donateurs qui ont permis que la participation de la paroisse à cette opération menée conjointement avec le diocèse et la mairie puisse être financée comme prévue.

Nous voici donc avec une église chauffée, en particulier 24h/24 pendant l'adoration.

Avant

Après



HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS POUR L'ÉPIPHANIE



« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui » (Mt 2, 2).

Avec ces paroles, les mages, venus de terres lointaines, nous font connaître le motif de leur longue traversée : adorer le roi nouveau-né. Voir et adorer : deux actions mises en relief dans le récit évangélique : nous avons vu une étoile et nous voulons adorer.

Ces hommes ont vu une étoile qui les a mis en mouvement. La découverte de quelque chose d'inhabituel qui est arrivé dans le ciel a déclenché une série incalculable d'événements. Ce n'était pas une étoile qui a brillé de façon exclusive pour eux et ils n'avaient pas non plus un ADN spécial pour la découvrir. Comme un Père de l'Église l'a bien reconnu, les mages ne se sont pas mis en route parce qu'ils avaient vu l'étoile mais ils ont vu l'étoile parce qu'ils se sont mis en route (cf. Jean Chrysostome). Ils avaient le cœur ouvert sur l'horizon et ils ont pu voir ce que le ciel montrait parce qu'il y avait en eux un désir qui les poussait : ils étaient ouverts à une nouveauté.

Les mages, de cette manière, expriment le portrait de l'homme croyant, de l'homme qui a la nostalgie de Dieu ; de celui qui sent le manque de sa maison, la patrie céleste. Ils reflètent l'image de tous les hommes qui, dans leur vie, ne se sont pas laissés anesthésier le cœur.

La sainte nostalgie de Dieu jaillit dans le cœur croyant parce qu'il sait que l'Évangile n'est pas un événement du passé mais du présent. La sainte nostalgie de Dieu nous permet de tenir les yeux ouverts devant toutes les tentatives de réduire et d'appauvrir la vie. La sainte nostalgie de Dieu est la mémoire croyante qui se rebelle devant tant de prophètes de malheur. Cette nostalgie est celle qui maintient vivante l'espérance de la communauté croyante qui, de semaine en semaine, implore en disant : « Viens, Seigneur Jésus ! ».

Ce fut vraiment cette nostalgie qui a poussé le vieillard Siméon à aller tous les jours au temple, sachant avec certitude que sa vie ne se terminerait pas sans pouvoir tenir dans ses bras le Sauveur. Ce fut cette nostalgie qui a poussé le fils prodigue à sortir d'une attitude destructive et à chercher les bras de son père. Ce fut cette nostalgie que le berger a senti dans son cœur quand il a laissé les 99 brebis pour chercher celle qui s'était perdue, et ce fut aussi ce qu'a expérimenté Marie-Madeleine le matin du dimanche pour aller courir au tombeau et rencontrer son Maître ressuscité. La nostalgie de Dieu nous tire hors de nos résignations, celles qui nous amènent à penser que rien ne peut changer. La nostalgie de Dieu est l'attitude qui rompt nos conformismes ennuyeux et nous pousse à nous engager pour ce changement auquel nous aspirons et dont nous avons besoin. La nostalgie de Dieu a ses racines dans le passé mais ne s'arrête pas là : elle va à la recherche de l'avenir. Le croyant "nostalgique", poussé par sa foi, va à la recherche de Dieu, comme les mages, dans les lieux les plus cachés de l'histoire, parce qu'il sait dans son cœur que le Seigneur l'attend là. Il va à la périphérie, à la frontière, dans les lieux non évangélisés, afin de pouvoir rencontrer son Seigneur ; et il ne le fait pas du tout avec une attitude de supériorité, il le fait comme un mendiant qui ne peut ignorer les yeux de celui pour lequel la Bonne Nouvelle est encore un terrain à explorer.



Comme attitude opposée, dans le palais d'Hérode (qui se trouvait à très peu de kilomètres de Bethléem), on ne s'était pas rendu compte de ce qui arrivait. Tandis que les mages marchaient, Jérusalem dormait. Elle dormait de connivence avec un Hérode qui, au lieu d'être en recherche, dormait bien. Il dormait sous l'anesthésie d'une conscience cautérisée. Et il est resté déconcerté. Il a eu peur. C'est le trouble de celui qui, devant la nouveauté qui révolutionne l'histoire, se ferme sur lui-même, sur ses résultats, sur ses connaissances, sur ses succès. Le trouble de celui qui se tient assis sur la richesse sans réussir à voir au-delà. Un trouble qui naît dans le cœur de celui qui veut contrôler tout et tout le monde. C'est le trouble de celui qui est immergé dans la culture du vaincre à tout prix ; dans cette culture où il y a de la place seulement pour les "vainqueurs" et coûte que

coûte. Un trouble qui naît de la peur et de la crainte devant ce qui nous interroge et met en danger nos sécurités et nos vérités, nos manières de nous attacher au monde et à la vie. Et ainsi Hérode a eu peur, et cette peur l'a conduit à chercher la sécurité dans le crime : « *Necas parvulos corpore, quia te nacat timor in corde* » - "Tu assassines ces faibles corps parce que la peur assassine ton cœur" (Saint Quodvultdeus, *Sermon 2 sur le Symbole* : PL 40, 655). Tu assassines les enfants dans leur corps, parce que la peur assassine ton cœur.

Nous voulons adorer. Ces hommes sont venus de l'Orient pour adorer, et ils sont venus le faire dans le lieu qui convient à un roi : le Palais. Et cela est important : ils sont arrivés là par leur recherche, c'était le lieu approprié, puisque cela revient à un Roi de naître dans un palais et d'avoir sa cour et ses sujets. C'est le signe du pouvoir, du succès, d'une vie réussie. Et on peut s'attendre à ce que le roi soit vénéré, craint et adulé, oui, mais pas nécessairement aimé. Ce sont les règles mondaines, les petites idoles et à qui nous rendons un culte : le culte du pouvoir, de l'apparence et de la supériorité. Des idoles qui promettent seulement tristesse, esclavage, peur.

Et c'est vraiment là qu'a commencé le chemin le plus long qu'ont dû faire ces hommes venus de loin. Là, a commencé l'audace la plus difficile et la plus compliquée. Découvrir que ce qu'ils cherchaient n'était pas dans le Palais mais se trouvait dans un autre lieu, non seulement géographique mais existentiel. Là, ils ne voyaient pas l'étoile qui les conduisait à découvrir un Dieu qui veut être aimé, et cela est possible uniquement sous le signe de la liberté et non de la tyrannie ; découvrir que le regard de ce Roi inconnu – mais désiré – n'humilie pas, ne rend pas esclave, n'emprisonne pas. Découvrir que le regard de Dieu relève, pardonne, guérit. Découvrir que Dieu a voulu naître là où nous ne l'attendions pas, là où peut-être nous ne le voulions pas. Ou bien là où tant de fois, nous le renions. Découvrir que dans le regard de Dieu, il y a de la place pour ceux qui sont blessés, fatigués, maltraités, abandonnés : que sa force et son pouvoir s'appellent miséricorde. Comme est loin, pour certains, Jérusalem de Bethléem !

Hérode ne peut pas adorer parce qu'il n'a pas voulu changer son regard. Il n'a pas voulu cesser de rendre un culte à lui-même, croyant que tout commençait et finissait avec lui. Il n'a pas pu adorer parce que son but était qu'ils l'adorent lui. Les prêtres non plus n'ont pu adorer parce qu'ils savaient beaucoup de choses, ils connaissaient les prophéties, mais ils n'étaient disposés ni à se mettre en chemin ni à changer.

Les mages ont senti la nostalgie, ils ne voulaient plus les choses habituelles. Ils étaient habitués, accoutumés aux Hérode de leur temps et en étaient fatigués. Mais là, à Bethléem, il y avait une promesse de nouveauté, une promesse de gratuité. Là quelque chose de nouveau arrivait ; les mages ont pu adorer parce qu'ils ont eu le courage de marcher et, se prosternant devant le petit, se prosternant devant le pauvre, se prosternant devant celui qui est sans défense, se prosternant devant l'Enfant de Bethléem insolite et inconnu, là ils ont découvert la Gloire de Dieu.

